

le Prophète et son œuvre trouvent des défenseurs, voire des admirateurs, en particulier dans sa dimension « *poétique* ». Renan loue Mahomet d'être resté un simple « *humain* » (contrairement au Christ) dont l'historicité est assurée, mais voit dans l'islam un fanatisme. Curieusement, quand le prophète « *historique* » est mieux connu, aux *xix^e* et *xx^e* siècles, il peut être loué ou critiqué, mais aussi devenir un personnage de roman désacralisé, où chaque fiction recrée ce qu'elle veut et comme elle veut. De Rilke à Marek Halter, en passant par Roger Martin du Gard, Driss Chraïbi, Assia Djebbar et d'autres, Mahomet devient le poète errant, le « *Napoléon du ciel* », l'homme du livre, l'amant (admirable) de nombreuses femmes... En dénonçant le fanatisme islamiste à travers un récit burlesque, les *Versets sataniques* de Salman Rushdie ont rompu avec cette vision plutôt favorable du Prophète. Et des voix de femmes s'élèvent aujourd'hui contre le sort qu'il leur a réservé, dans sa vie et son œuvre.

Jean-Louis Schlegel

L'Églantine et le muguet

Danièle Sallenave

Gallimard, 2018, 544 p., 22,50 €

L'Église est un monde, avait coutume de dire Émile Poulat, éminent sociologue et historien du catholicisme.

Mais la laïcité aussi est un monde, comme on le voit dans ce livre de souvenirs de Danièle Sallenave, fille d'instituteurs laïques dans une région cléricale de l'Anjou, aujourd'hui académicienne française. Son livre raconte un retour sur sa terre d'enfance, pour une sorte de pèlerinage et d'enquête sur les villages où ses parents enseignèrent « *à l'ancienne* » dans des classes uniques. Outre les souvenirs familiaux, elle y retrouve les symboles, les monuments, la mémoire de la République laïque, de ses justes combats pour l'émancipation, contre le pouvoir de l'Église et des « *châteaux* » – un combat « *pour la justice et le progrès* » qu'elle a plus d'une fois continué dans des tribunes publiées dans la presse, et encore aujourd'hui, contre l'affirmation d'identités religieuses très conservatrices. Mais remonte aussi la mémoire – et l'amertume – de la République colonialiste, des massacres (quels que soient les torts mutuels) de la guerre de Vendée, d'un pacifisme peu éclairé, d'une pensée « *rad-soc* » doctrinaire et installée. Un livre inattendu et attachant sur un bout de culture laïque de la France profonde.

Jean-Louis Schlegel